
Allocution de SEM Hamada Madi, Secrétaire général de la Commission de l'Océan Indien

Atelier de Clôture du projet

Sofitel – Flic en Flac 21 septembre 2017

Monsieur l'Honorable ministre des Pêches, de l'Economie océanique,
des Services maritimes et des Iles de la République de Maurice,

Monsieur le président du conseil d'administration de l'Institut
d'océanographie de Maurice,

Madame la directrice de la *Mauritius Oceanographic Institute*,

Madame la représentante de la Délégation de l'Union européenne,

Mesdames, Messieurs,

Chers participants,

Vous me permettrez tout d'abord de dire ma satisfaction de voir ici réunis les représentants de nos Etats qui sont venus nombreux pour notre atelier. Je salue notamment la présence du Secrétaire général du ministère de la Pêche du Mozambique ainsi que le conseiller chargé de l'Environnement et la Pêche de l'Union des Comores. Votre présence à cet atelier témoigne de l'importance que vos pays donnent à aux technologies et à l'innovation au service de la gestion durable de l'environnement et de la pêche.

Je souhaite saisir cette occasion pour me féliciter, au nom de la Commission de l'Océan Indien, de la collaboration fructueuse que nous maintenons depuis une décennie avec l'Union africaine et l'Institut océanographique de Maurice grâce au support de l'Union européenne et au concours d'EUMETSAT et du JRC.

Aujourd'hui, je suis heureux de constater que nos pays ont significativement amélioré leur capacité de collecte, de traitement, d'analyse et d'utilisation des données d'observation de la Terre.

Le développement des technologies spatiales constitue à l'évidence une aubaine pour le développement de l'Afrique. En effet, les outils scientifiques et technologiques comme les compétences techniques permettent d'éclairer les décideurs, d'élaborer des politiques publiques en phase avec les réalités du terrain et finalement de soutenir une croissance durable, respectueuse des équilibres écologiques et des impératifs économiques.

C'est dans ce sens que le Secrétariat général de la COI, en étroite collaboration avec les institutions des Etats membres, accompagne le développement des capacités nationales et régionales pour intégrer l'imagerie satellitaire dans les processus décisionnels. Il s'agit de faire de la science une source utile, consultée et prise en compte par le politique.

Au démarrage de nos actions en 2007, avec le projet AMESD, seuls les services météorologiques de nos Etats membres étaient en mesure d'utiliser les données satellitaires et radars. Aujourd'hui ce ne sont pas moins de sept centres de surveillance des pêches et de recherche halieutique sont dotés des équipements de réception des données satellitaires ainsi que des personnels formés pour mener des analyses utiles à ce secteur moteur de nos économies.

Le projet MESA a aussi permis de développer un index de vulnérabilité côtière utile pour prévenir les risques qui pèsent sur les populations littorales, les milieux et les ressources. Pour nos îles qui sont en premières lignes du changement climatique, cet outil s'avère précieux

pour les administrations en charge de l'environnement, de l'aménagement du territoire ou encore de la gestion des risques.

La réduction des risques de catastrophes est justement l'une des priorités de la COI. C'est pourquoi elle a veillé à ce que les îles de l'Indianocéanie bénéficient aussi des services développés par la SADC dans le cadre de MESA. Les Universités de Maurice et de Madagascar ainsi que l'Autorité de météorologie des Seychelles recevront des équipements et des formations dans ce sens.

Mesdames, Messieurs,

Comme vous le constatez, le projet AMESD hier et le projet MESA aujourd'hui ont rendu accessibles les données d'observation de la terre et développé les compétences et capacités nationales pour leur utilisation de plusieurs domaines.

L'enjeu qui se pose à présent est celui de la pérennisation des acquis. Il est de la responsabilité des Etats de poursuivre la dynamique vertueuse lancée grâce au soutien financier de l'Union européenne. Aussi, j'appelle les techniciens de nos pays à continuer à utiliser les services et produits offerts par MESA, à en faire des instruments incontournables dans les processus décisionnels. Dans le même temps, vous ferez œuvre utile en démontrant qu'en Afrique aussi la science est utile à la politique.

Bien entendu, la pérennisation des acquis engendre des coûts, qu'il s'agisse des services ou encore des équipements, comme les bouées hydrographiques qui seront bientôt remises aux Comores, à Madagascar et aux Seychelles pour les prévisions météo comme pour la sûreté maritime.

Au regard de leur utilité, dans des secteurs variés, j'appelle les autorités compétentes à intégrer ces éléments dans leurs budgets nationaux.

Mesdames, Messieurs,

Parce que nous approchons la fin de MESA, je souhaite ici exprimer la reconnaissance du Secrétariat général de la COI et de nos Etats membres envers la République de Maurice pour l'accompagnement et la qualité de l'appui technique du MOI dans la mise en œuvre du projet.

Depuis 2008, le MOI a fait la démonstration de sa capacité à mener à bien des projets techniques d'envergure ainsi qu'à utiliser l'imagerie satellitaire pour produire des outils et de l'information utiles au secteur de la pêche comme à la gestion intégrée des zones côtières. Son expertise reconnue est demandée en Afrique et ailleurs.

Monsieur le Ministre, je pense que nous avons aujourd'hui dans l'Indianocéanie une institution qui peut être considérée comme un Centre régional d'excellence en matière d'océanographie et imageries spatiale. C'est pourquoi nous souhaitons pouvoir à nouveau compter sur la compétence et l'appui de la MOI et de Maurice pour accompagner la région dans la pérennisation des acquis de MESA dans le programme GMES en partenariat avec l'Union africaine et en collaboration avec les autres organisations régionales du continent auprès desquelles la COI plaident systématiquement pour une juste prise en compte de nos spécificités insulaires.

Je tiens à vous en remercier.

Je terminerai en soulignant l'appui de l'Union européenne en faveur de ces avancées qui allient science, politique et développement et en félicitant l'équipe du MOI et toutes les parties prenantes du projet pour leur intérêt, leur dévouement et leur professionnalisme.

Je vous remercie et je vous souhaite d'excellents échanges.